

On trouve quelques lignes sur cette famille dans les *Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques* de M. de Bois-Jourdain. — Paris, 1807, tome II. D'après plusieurs traits, il semble que l'auteur a dû connaître M. Michon et les tenir de lui ; ils sont conformes à ce que nous avons dit des Ollivier d'après le Chroniqueur lyonnais.

« La charge de receveur général du clergé fut changée en 1785, en celle d'intendant des affaires du clergé, et elle fut donnée à M. Ollivier de Sénozan..... Il était fils d'Ollivier, originaire du Languedoc, entre Nîmes et Montpellier, qui est venu à Lyon portant une balle de toile sur son dos. Il fit connaissance avec une marchande de dentelles, nommée madame *La Raison*, qui allait aussi vendre dans les maisons. Ils se marièrent ensemble et se mirent en boutique à Lyon dans la rue des *Enfants qui pissent*. »

Selon l'auteur que nous citons, il abjura le calvinisme pour entrer dans l'Administration des hospices. Sa femme ne voulut pas l'imiter et, tout en consentant à la conversion de son fils et de deux filles, elle se réserva sa troisième fille pour l'instruire dans sa religion ; ce fut par le crédit de M. Perrichon qu'il fut nommé administrateur de l'Hôtel-Dieu. M. Perrichon, secrétaire de la ville, avait un de ses neveux garçon de boutique chez Ollivier.

Bientôt il fit enlever sa troisième fille et la fit mettre au couvent avec ses sœurs. Une d'elles épousa un fils de Perrichon, secrétaire de la ville ; ici se place une anecdote graveleuse que nous supprimons. Les deux filles de M. Perrichon épousèrent M. Boisse, capitaine de cavalerie, et M. de La Frasse de Senas, conseiller à la Cour des Monnaies.

La deuxième fille d'Ollivier épousa M. Bouilloud de La Roche et la troisième mourut novice aux Ursulines.

Le fils Ollivier, élevé chez les Jésuites de Lyon, avait l'esprit très-épais et ne put aller qu'en troisième. Son père le mit chez le sieur *Peysson*, marchand de toile en gros ; enfin, il l'envoya à Paris. Après avoir gagné une grande fortune dans l'emploi de trésorier des troupes à Lyon et d'une